

mois dans le palais du roi Axajacatl, et par conséquent vis-à-vis du téocalli d'Huitzilopochtli.

Aucun des auteurs anciens, ni Hérodote, ni Strabon¹ ni Diodore, ni Pausanias², ni Arrien³, ni Quinte-Curce⁴, n'indiquent que le temple de Bélus fût orienté d'après les quatre points cardinaux, comme le sont les pyramides égyptiennes et mexicaines. Plin observe seulement que Bélus étoit regardé comme l'inventeur de l'astronomie : *Inventor hic fuit sideralis scientiæ*⁵. Diodore rapporte que le temple babylonien servoit d'observatoire aux Chaldéens : « On « convient, dit-il, que cette construction étoit d'une élévation extraordinaire, « et que les Chaldéens y faisoient leurs observations des astres, dont le lever « et le coucher pouvoient être très-exactement aperçus, à cause de l'élévation « du bâtiment. » Les prêtres mexicains (*teopixqui*) observoient aussi la position des astres du haut des téocallis, et annonçoient au peuple, au son du cor, les heures de la nuit⁶. Ces téocallis ont été construits dans l'intervalle qui s'est écoulé entre l'époque de Mahomet et celle du règne de Ferdinand et Isabelle, et l'on ne voit pas sans étonnement que des édifices américains, dont la forme est presque identique avec celle d'un des plus anciens monumens des rives de l'Euphrate, appartiennent à des temps si voisins de nous.

En considérant sous un même point de vue les monumens pyramidaux de l'Égypte, de l'Asie et du nouveau continent, on voit que, malgré l'analogie de leur forme, ils avoient une destination très-différente. Les pyramides réunies en groupe à Djyzeh et à Sakharah, en Égypte; la pyramide triangulaire de la reine des Scythes, Zarina, dont la hauteur étoit d'un stade et la largeur de trois, et qui étoit ornée d'une figure colossale⁷; les quatorze pyramides étrusques que l'on dit avoir été renfermées dans le labyrinthe du roi Porsenna, à Clusium, avoient été construites pour servir de sépulture à des personnages illustres. Rien n'est plus naturel aux hommes que de marquer la place où reposent les restes de ceux dont ils chérissent la mémoire. Ce sont d'abord de simples

¹ STRABO, Lib. XVI, 211.

² PAUSANIAS, Lib. VIII, ed. Xylandri, p. 509, n. 51.

³ ARIANUS, Lib. VII, 17.

⁴ QUINT. CURT., Lib. V, 1 et 57.

⁵ PLIN, Hist. nat., Lib. VI, 50.

⁶ GAMA, *Descripción cronologica de la piedra colenderia*; Mexico, 1792, p. 15.

⁷ DIODORUS SICULUS, Lib. II, C. XXXIV.